

Le refrain poétique de Louis-Martin Savard

La musique, la gloire et la maladie mentale traversent le premier recueil de poésie de Louis-Martin Savard, *Le char de mon père*.

Acadie Nouvelle · 21 oct. 2021 · Sylvie Mousseau sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

En fait, *Le char de mon père* est une chanson à succès composée par le personnage principal de ce recueil qui offre un mélange de poésie et de prose. Au fil des pages, on découvre à travers les souvenirs d'un chanteur, Antoine, le passé et la relation difficile entre un fils et son père, Pierre Villeneuve, qui se trouve dans un établissement de santé.



Il y a aussi de fréquents allers-retours dans le temps dans cet ouvrage où la musique est très présente. Le poète de Moncton, aussi professeur de français à l'Université de Moncton, joue un peu de musique à ses heures. Il a déjà donné des cours de folklore et de chanson traditionnelle à l'université.

Celui qui habite Moncton depuis dix ans a ancré ce premier recueil dans sa région d'origine au Lac Saint-Jean. Si un jour, il quitte Moncton, il écrira peut-être sur l'Acadie, s'amuse-t-il à dire. Parfois, mieux vaut être loin pour mieux saisir l'esprit d'une place.

Louis-Martin Savard a publié des textes dans plusieurs revues littéraires au pays avant de se lancer dans l'écriture d'un recueil complet. Le point de départ de cette oeuvre est une nouvelle écrite autour du personnage d'Antoine Villeneuve qu'il a déconstruite par la suite. L'auteur précise qu'il n'y a rien d'autobiographique dans ce personnage et dans la relation difficile qu'il entretient avec son père.

«C'est venu d'une nouvelle que j'avais écrite et qui avait été refusée par une revue. Je sentais que j'avais un peu la matière à autre chose puis j'ai commencé à m'amuser. Des fois, c'est un peu comme un jeu de construction», a expliqué le poète qui figure parmi les auteurs invités au Salon du livre de Dieppe.

Il précise que si un lecteur a envie de relire 50 fois le recueil, il pourra certainement y trouver de nouvelles images et de nouveaux éléments d'analyse à chacune de ses lectures. Le poète s'est mis un peu dans la peau du lecteur en écrivant ses textes.

«J'ai un lecteur modèle, un lecteur type qui est souvent moi-même.»

Il aborde dans ce livre la difficulté pour un artiste de devoir vivre avec la notoriété et la popularité.

«Je suis de la génération des amateurs de Kurt Cobain et Nirvana. Sans doute qu'il y a un peu de tout ça derrière mon point de vue. Si pour certaines personnes, Jimi Hendrix était une icône du rock, les gens de ma génération s'associent beaucoup à Kurt Cobain qui fait aussi partie du club des 27. On connaît le destin assez tragique et funeste de Cobain.»

Bien qu'il n'ait pas connu de près la maladie mentale dans son milieu familial, il a côtoyé beaucoup de personnes ayant vécu des événements liés à la santé mentale.

Sans devenir un récit linéaire, le recueil propose une trame narrative, permettant ainsi de suivre le propos de l'auteur.

«Je voulais avoir des balises qui étaient suffisamment fortes. Sans vouloir prendre mon lecteur par la main, j'aime quand même m'assurer de lui donner une certaine satisfaction. À la toute fin, ça peut être gratifiant de terminer. On n'a pas une réponse claire et nette, mais on a quand même une réponse qui, à mon avis, est satisfaisante.»

Il fournit suffisamment d'indices et de pistes pour que le lecteur puisse s'y retrouver. «En tant que lecteur, j'aime bien quand le texte est ouvert et propice à être analysé et à être lu de plusieurs façons, mais en même temps, j'aime quand même qu'on me donne certaines balises. Le mélange de la prose favorise sûrement cette dimensionlà.» ■